

## Séance 3: La fin du récit fantastique

### Liaison fatale

« J'ai exercé pour la première fois cette faculté instinctive, il y a un certain nombre d'années déjà. J'avais vingt-cinq ans, et, généralement, les femmes me trouvaient avenant<sup>1</sup> et bien fait. L'une d'elles, qui était mariée, me témoigna tant d'amitié que je ne sus point résister. Fatale liaison !... Une nuit, j'étais chez ma maîtresse. Son mari, soi-disant, était parti pour plusieurs jours. Nous étions nus comme des divinités<sup>2</sup>, lorsque la porte s'ouvrit soudain, et le mari apparut un revolver à la main. Ma terreur fut indicible<sup>3</sup>, et je n'eus qu'une envie, lâche que j'étais et que je suis encore : celle de disparaître. M'adossant au mur, je souhaitai me confondre avec lui. Et l'événement imprévu se réalisa aussitôt. Je devins de la couleur du papier de tenure<sup>4</sup>, et mes membres s'aplatissant dans un étirement volontaire et inconcevable, il me parut que je faisais corps avec le mur et que personne désormais ne me voyait. C'était vrai. Le mari me cherchait pour me faire mourir. Il m'avait vu, et il était impossible que je me fusse enfui. Il devint comme fou, et, tournant sa rage contre sa femme, il la tua sauvagement en lui tirant six coups de revolver dans la tête. Il s'en alla ensuite, pleurant désespérément. Après son départ, instinctivement, mon corps reprit sa forme normale et sa couleur naturelle. Je m'habillai, et parvins à m'en aller avant que personne ne fût venu... Cette bienheureuse faculté, qui ressortit<sup>5</sup> au mimétisme, je l'ai conservée depuis. Le mari, ne m'ayant pas tué, a consacré son existence à l'accomplissement de cette tâche. Il me poursuit depuis longtemps à travers le monde, et je pensais lui avoir échappé en venant habiter à Paris. Mais, j'ai aperçu cet homme, quelques instants avant votre passage. La terreur me faisait claquer les dents. Je n'ai eu que le temps de me dévêtir et de me confondre avec la muraille. Il a passé près de moi, regardant curieusement cette houppelande et ces pantoufles abandonnées sur le trottoir. Vous voyez combien j'ai raison de m'habiller sommairement. Ma faculté mimétique ne pourrait pas s'exercer si j'étais vêtu comme tout le monde. Je ne pourrais pas me déshabiller assez vite pour échapper à mon bourreau, et il importe, avant tout, que je sois nu, afin que mes vêtements, aplatis contre la muraille, ne rendent pas inutile ma disparition défensive.

Je félicitai Subrac d'une faculté dont j'avais les preuves et que je lui enviais...

*À suivre...*

Guillaume APOLLINAIRE, « La Disparition d'Honoré Subrac »,  
*L'Héréditaire et Cie*, 1910.

### Lire & comprendre

1. Qu'arrive-t-il à Honoré Subrac ? En quoi le mimétisme lui sauve-t-il la vie ?
2. Quel sentiment est à l'origine de cette première transformation ?
3. « La terreur me faisait claquer les dents ». Relevez les autres expressions qui révèlent, physiquement, la peur d'Honoré Subrac.

### La chasse à l'homme caméléon

Les jours suivants, je ne pensai qu'à cela et je me surprénais, à tout propos, tendant ma volonté dans le but de modifier ma forme et ma couleur. Je tentai de me changer en autobus, en Tour Eiffel, en Académicien<sup>1</sup>, en gagnant du gros lot. Mes efforts furent vains. Je n'y étais pas. Ma volonté n'avait pas assez de force, et puis il me manquait cette sainte terreur<sup>2</sup>, ce formidable<sup>3</sup> danger qui avait réveillé les instincts d'Honoré Subrac...

Je ne l'avais point vu depuis quelque temps, lorsqu'un jour, il arriva affolé :

« Cet homme, mon ennemi, me dit-il, me guette partout. J'ai pu lui échapper trois fois en exerçant ma faculté<sup>4</sup>, mais j'ai peur, j'ai peur, cher ami. »

Je vis qu'il avait maigri, mais je me gardai de le lui dire.

« Il ne vous reste qu'une chose à faire, déclarai-je. Pour échapper à un ennemi aussi impitoyable : partez ! Cachez-vous dans un village. Laissez-moi le soin de vos affaires et dirigez-vous vers la gare la plus proche. »

Il me serra la main en disant :

« Accompagnez-moi, je vous en supplie, j'ai peur ! »

*À suivre...*

Guillaume APOLLINAIRE, « La Disparition d'Honoré Subrac »,  
*L'Héréditaire et Cie*, 1910.

### Lire & comprendre

1. Relevez les éléments humoristiques.
2. Quel événement vient relancer l'action ? Citez le texte.
3. Quel conseil donne le narrateur à Honoré Subrac ? Pourquoi ?

### Disparaître, est-ce mourir ?

Dans la rue, nous marchâmes en silence. Honoré Subrac tournait constamment la tête d'un air inquiet. Tout à coup, il poussa un cri et se mit à fuir en se débarrassant de sa houppelande et de ses pantoufles. Et je vis qu'un homme arrivait derrière nous en courant. J'essayai de l'arrêter. Mais il m'échappa. Il tenait un revolver qu'il braquait dans la direction d'Honoré Subrac. Celui-ci venait d'atteindre un long mur de caserne et disparut comme par enchantement.

L'homme au revolver s'arrêta stupéfait, poussant une exclamation de rage, et, comme pour se venger du mur qui semblait lui avoir ravi sa victime, il déchargea son revolver sur le point où Honoré Subrac avait disparu. Il s'en alla ensuite, en courant...

Des gens se rassemblèrent, des sergents de ville vinrent les disperser. Alors, j'appelai mon ami. Mais il ne me répondit pas.

Je tâtai la muraille, elle était encore tiède, et je remarquai que, des six balles de revolver, trois avaient frappé à la hauteur d'un cœur d'homme, tandis que les autres avaient éraflé le plâtre, plus haut, là où il me sembla distinguer, vaguement, les contours d'un visage.

Guillaume APOLLINAIRE, « La Disparition d'Honoré Subrac »,  
*L'Héréditaire et Cie*, 1910.

### Lire & comprendre



1. En quoi peut-on dire que le rythme du récit s'accélère dans ce dernier épisode ?
2. Relevez un indice qui prouve que l'ennemi a pris connaissance du don d'Honoré Subrac.
3. ~~En~~ <sup>En</sup> Menez l'enquête ! Honoré Subrac est-il mort ? Relevez les indices qui vous indiquent sa mort ou sa survie et confrontez vos hypothèses.
4. Expliquez le double sens du titre de cette nouvelle.

## Séance 4: Les mots du fantastique

### Je me sers de mes connaissances

1 Complète chaque expression à l'aide des adjectifs suivants. Elles désignent des manifestations de la peur.

*glacé(e) – coupé – cloué(e) – serrée – secoué(e) – trempé(e)*

- a. avoir la gorge .....
- b. être . ..... sur place
- c. avoir le souffle . .....
- d. être . ..... de peur
- e. être . ..... de sanglots
- f. être . ..... de sueur

2 **CULTURE** Complétez chaque phrase à l'aide des adjectifs suivants. N'oubliez pas de les accorder.

*insolite – excentrique – saugrenu – abominable*

- a. Tout le monde aime lire les **faits divers** .....
- b. Cette **créature** est vraiment ..... !
- c. Cette star est connue pour ses **tenues** .....
- d. Elle a souvent des **idées** ....

4 **PRÉFIXES/SUFFIXES** Transformez chaque verbe en adjectif comme dans l'exemple ci-dessous. Attention : certains radicaux seront modifiés.

*Ex. : imaginer → inimaginable*

- a. expliquer → .....
- b. croire → .....
- c. nommer → .....
- d. concevoir → .....
- e. décrire → .....
- f. comprendre → .....
- g. penser → .....

3 **SUFFIXES** Transformez chaque adjectif ou verbe en gras en nom à l'aide des suffixes suivants. Tous les mots concernent le doute.

*-ité ; -ance ; -(a)tion ; -isme*

- a. **hésiter** → .....
- b. **se défier** → ... ..
- c. **se méfier** → .....
- d. **rester perplexe** → .....
- e. **être incrédule** → .....
- f. **rester sceptique** → .....
- g. **rester circonspect(e)** → .....

5

**Cherche les mots suivants dans un dictionnaire, puis associe chacun d'eux à une définition.**

*terreur – inquiétude – phobie – frayeur – affolement – appréhension – panique – horreur*

Ex. : *L'inquiétude de l'attente se nomme l'angoisse.*

- a. La terreur désordonnée se nomme la .....
- b. La surprise effrayée se nomme l'.....
- c. La surprise soudaine se nomme la .....
- d. L'inquiétude légère se nomme l'.....
- e. La peur incontrôlable se nomme l'.....
- f. La peur violente se nomme la .....
- g. Le souci permanent se nomme l'.....
- h. La peur obsessionnelle se nomme la .....

6

**Replace chaque mot dans la phrase qui convient.**

*phobie – affolement – terreur – inquiétude – frissons*

- a. Dans l'....., après l'explosion, quatre personnes furent piétinées.
- b. La.....s'empara de la ville bombardée.
- c. Il ressentait toujours de l'..... quand son fils rentrait tard.
- d. Je fus parcourus de.....
- e. Tout petit déjà, il avait la ..... des araignées.

7

**RÉVISION Complétez le texte à l'aide des adjectifs suivants. Aidez-vous des adjectifs du texte, souvent synonymes.**

*anormal – innommable – terrorisée – vivant*

Je pus contempler en son entier, ....., épouvantable, le monstre inconcevable, indescriptible, .....

..... qui avait, par sa simple apparition, transformé une assemblée joyeuse en une troupe de fuyards .....

..... Je ne peux même pas donner idée de ce à quoi il ressemblait car c'était un composé de tout ce qui est malpropre, étrange, insupportable, ..... ou détestable.